ENVIRONNEMENT

Penser les jardins de demain

Par Lydia Bacrie, publié le 29/06/2020 à 12:28

- (c) Georges Léroque

Le 28 octobre 2020, le tout nouveau Prix du Patrimoine Paysager et Ecologique viendra saluer, et soutenir, les projets qui visent à restaurer nos parcs et nos jardins. Façon de les faire basculer dans la modernité, et les nouvelles pratiques écologiques.

Ses 9 hectares abritent aujourd'hui près de 500 variétés de fruits et 350 de légumes. Cultivé dans le plus pur respect des règles écologiques, le Potager du Roi à Versailles constitue sans doute le meilleur exemple d'une réhabilitation parfaitement aboutie, capable de conserver intacts la richesse et l'esprit d'un domaine, tout en l'adaptant aux nouvelles pratiques écologiques. Hélas, de nombreux jardins français ne bénéficient pas de cette expertise. Faute de moyens, beaucoup sont aujourd'hui laissés à l'abandon.

Préserver la nature

C'est la raison pour laquelle Eglantine Etrillard, une jeune passionnée de patrimoine et de jardins, a décidé de créer le Prix du Patrimoine Paysager et Ecologique, au sein de la Fondation familiale, créée en 2015 pour soutenir les initiatives culturelles et artistiques visant à réconcilier les traditions et les cultures européennes et le monde contemporain. Le jury composé d'experts - en lien notamment avec l'association Terre et Humanisme qui apporte ses connaissances en termes d'agroécologie - retiendra huit projets avant d'élire le lauréat. Ce dernier se verra attribuer la somme de 30 000 euros pour soutenir ses travaux de restauration. La récompense sera remise le 28 octobre 2020 au cours d'un événement qui présentera les différents nominés. L'occasion de découvrir, et saluer, les initiatives les plus novatrices en matière de préservation de la nature. En pratique. Les dossiers sont à envoyer au plus tard le 21 septembre 2020 sur le site de la Fondation. www.fondationettrillard.ch
Crée en 2015 par Gilles Etrillard, homme d'affaires ayant fait fortune dans le rachat de PME, puis confié à l'historienne de l'art Anna Morettini, la Fondation genevoise Etrillard lance le prix « Patrimoine paysager et écologique », destiné à soutenir les projets de réhabilitation des parcs et jardins historiques helvétiques et français. Le prix – premier du genre – s'adresse à tous les propriétaires publics ou privés d'un domaine historique basé dans un jardin, un parc, une forêt ou sur des terres agricoles, ouvert au public de façon régulière ou ponctuelle et, dans tous les cas, durant les Journées européennes du patrimoine. La fin du dépôt des candidatures est fixée au 21 septembre. Le jury, composé des membres fondateurs (Églantine Etrillard, Véronique Legeait, Miguel Perez de Guzman et Frédérique Tézenas du Montcel) et d'invités (Françoise Dubost, Natacha Guillaumont, Antoine Jacobshon, Nicolas Laisné, Gaëlle Rio et Éric Poitevin), évaluera notamment la qualité artistique et paysagère de la composition et la gestion durable et écologique du site. Le lauréat, dont le nom sera révélé le 28 octobre prochain, recevra une dotation de 30 000 euros et bénéficiera d'un accompagnement de l'association Terre et Humanisme. fondationettrillard.ch
Un siècle de jardinning

Hélène d'Andlau a fêté ses 101 ans en mai dans son délicieux jardin de la Petite-Rochelle, à Rémalard, dans l'Orne.

C'est en 1914 qu'Hélène d'Andlau pose ces valves à Rémalard, elle a 57 ans.
De ce temps de la Résistance, elle voit faire un des beaux jardins de France.
À 101 ans, elle continue à veiller sur ses collections nationales (fleur de lys, graminées et pâquerètes) et à inspecter la floraison des rosiers et à surveiller que les plantes ne prennent pas trop de volume au printemps. Le jardin de la Petite-Rochelle a reconnu et ce forestier d'artiste au même de ressenti et tous les week-ends de juin, Laurence de Beaumel, la fille d'Hélène, ouvrent plus ou moins cet éden où tout n'est que surprises et ravissements, si la santé de sa mère le lui permet.

GLYPHOSATE : LA BAYAILLE CONTINUE

D'un côté, des consommateurs qui manifestent leur inquiétude, de l'autre, des agriculteurs qui prétextent ne pas pouvoir se passer du produit. Les ventes de glyphosate, créées en 1650 pour détruire les canalisations d'eau, et devenu un des désherbants les plus répandus en 1974, ont augmenté de près d'un quart en 10 ans. L'institut Pasteur de Lille (59) et le Centre international de recherche sur le cancer vont tenir de mettre tout le monde d'accord en réalisant une petite étude sur le glyphosate, substance déclarée "carcinogène probable" en 2015 par l'Organisation mondiale de la santé.

UNE PRIME À LA RÉNOVATION

Réhabiliter nos jardins pour penser durable. Telle est l'ambition de la fondation suisse Effizid avec ce nouveau Prix du patrimoine paysager et écologique. Ce dernier est décerné à la réhabilitation des jardins historiques, comme le potager du roi (photo) à Versailles (78), une démarche qui devra se doubler d'une dimension pédagogique, avec l'ouverture des lieux au public et une sensibilisation à l'écologie. Le dernier lauréat sera décerné le 28 octobre.

Ail-des-ours et colchique à ne pas confondre !

L'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) relève une multiplication des cas de confusion entre l'ail des-ours et le colchique. En 2018, les centres antipoisons ont alerté sur l'ail des-ours, nouveau poison, et les colchique, dont 4 intoxications graves. Ce phénomène, s'il était certain, soulignerait l'Anses dans un communiqué. Il existe quelques signes simples pour identifier les plantes : deux exsudats de l'ail des-ours (photo), elles sont très lâches et laissant l'ail. Enfin, le colchique ne fleurit (mais) qu'en automne.

Voir notre carnet d'adresses
Nénuphars ou nymphaéas ?

Ce qu'on appelle couramment nénuphar recouvre en réalité deux genres de la famille des nymphaeacées : le nénuphar et le nymphaéa. Alors que le premier ne se signale par une corolre montée en échelle, le second arbore l'étoile caractéristique d'un blanc parfumé. Ces espèces des deux genres sont présentes en Suisse à l'état sauvage, indique Gregor Kuzlovski, directeur du Jardin botanique de l'Université de Fribourg. Le nénuphar blanc (Nymphaea alba) se rencontre facilement sur les lacs et les plans d'eau calmes du Plateau, comme son cousin le nénuphar jaune (Nuphar lutea) en revanche, le nénuphar noir (Nuphar pumilum) est très rare et ne compte que quatre stations en Suisse, dont l'une au lac des Joux et l'autre au lac de Lison, tous deux dans le canton de Fribourg.

Un fossile vivant

« Ce qui est intéressant avec cette famille, c'est qu'il s'agit de plantes à fleurs très primitives en dépit de leur anatomie et de leur structure florale. Le nénuphar est le prototype de toutes les plantes. Il arboré sous notre latitude, le stade des glaciers et la disposition progressive des rives naturelles sont l'effet du développement humain. Il est en quelque sorte protégeé sur les sites où il se trouve actuellement. »

Bien ancré

Le large feuille flottante et les fleurs des nymphaéacées s'en sortent avec la partie émergée sous la surface, le rhizome de la plante est bien enraciné dans le substrat. Entre les deux, un pelotin qui peut atteindre 6 mètres de long pour le nénuphar jaune et jusqu'à 4 mètres pour une souche. Un véritable écosystème d'adaptation évolutive, remarque Gregor Kuzlovski. « Les plantes à fleurs aquatiques ont commencé à émerger à partir des milliers d'années de présence terrestre, afin de profiter d'un milieu où les substances nutritives étaient abondantes et la concurrence des autres fleurs abondante. Pour cela, elles ont modifié leur structure afin de pouvoir vivre en eau de résurgence, comme le nénuphar jaune, et le rhizome sort de l'eau. »

Écolo-Ménacé

Des quelque 3000 espèces indigènes recensées, les plantes aquatiques sont les plus menacées, déplore le scientifique. Les lacs des Joux et Lison ont été colonisées en priorité par des espèces exotiques. L'établissement de touffes des nymphaéacées sur les rives naturelles, rendant la vie inséparable à ces espèces très spécialisées. Celles qui s'en adaptent, comme le nénuphar jaune, sont l'exception. »

Où les voir ?

S'il est tentant de se rendre au lac des Joux ou au lac de Lison pour s'entrevoir dans le nénuphar blanc, Gregor Kuzlovski le déconseille fortement. « Les deux lacs sont des réserves naturelles, et l'on est même un petit jardinier privé... et la petite nymphaéa n'a pas besoin d'un quelconque décor, même raccommodé par la passion sincère de botanistes amateurs. On se rendra dans le lac de Neuchâtel. En restant néanmoins dans le canton de Fribourg, notre floraison floraison à Glétolaz ou à Portillon permettra d'admirer les deux espèces, tant Nymphaea alba que Nuphar lutea. »

Blaise Guignard

Un prix pour des jardins historiques plus écologiques

Initiative verte

Lancée cette année par la Fondation Etillard, à Genève, le Prix du patrimoine paysager et écologique encourage des projets de réhabilitation de domaines privés ou publics, mêlant durabilité, pédagogie et art. L'initiative est destinée à soutenir les projets de réhabilitation de parcs et jardins historiques, dans une démarche environnementale et à un respect de l'héritage culturel. « Les projets, véritables ou fictifs, doivent chercher un équilibre entre l'histoire et l'environnement. Des projets d'urbanisme que je qualifie de vert. »

Le projet de l'année est le jardin d'Aubusson, un square à Aubusson (Corrèze), qui a été notamment réhabilité par la Fondation Etillard. Il s'agit d'un projet qui a été réalisé en partenariat avec la commune d'Aubusson, la Fondation Etillard et le Conseil départemental de la Corrèze. Le projet a été récompensé par le Jury de l'événement, qui saluait l'engagement des acteurs pour la protection du patrimoine et l'écologie.

Un projet de jardin d'Aubusson a été récompensé par le Jury de l'événement, qui saluait l'engagement des acteurs pour la protection du patrimoine et l'écologie.

Un projet de jardin d'Aubusson a été récompensé par le Jury de l'événement, qui saluait l'engagement des acteurs pour la protection du patrimoine et l'écologie.

Un projet de jardin d'Aubusson a été récompensé par le Jury de l'événement, qui saluait l'engagement des acteurs pour la protection du patrimoine et l'écologie.

Un projet de jardin d'Aubusson a été récompensé par le Jury de l'événement, qui saluait l'engagement des acteurs pour la protection du patrimoine et l'écologie.

Un projet de jardin d'Aubusson a été récompensé par le Jury de l'événement, qui saluait l'engagement des acteurs pour la protection du patrimoine et l'écologie.

Un projet de jardin d'Aubusson a été récompensé par le Jury de l'événement, qui saluait l'engagement des acteurs pour la protection du patrimoine et l'écologie.
Prix : Réhabiliter nos jardins pour penser demain

18/06/2020 | Filed under: Actualités, Événements, Paysages et urbanisme, Prix - Concours - Mécénat, Thématiques and tagged with: Fondation Etrillard, jardins, Prix du Patrimoine Paysager et Écologique

PRIX DU PATRIMOINE PAYSAGER ET ÉCOLOGIQUE

Destinée à soutenir les projets de réhabilitation des parcs et jardins historiques, en France et en Suisse, cette récompense – la première du genre- vient rappeler l’urgence à préserver notre patrimoine paysager en témoignant de sa beauté, de sa richesse, tout en veillant au respect de la nature et de l’environnement.

La Fondation Etrillard a choisi de créer le « Prix du Patrimoine paysager et écologique » pour soutenir les projets -publics ou privés- qui souhaitent donner un nouvel élan à un domaine en mêlant démarche environnementale et respect de leur héritage historique.
Pour la création de cette récompense, la fondation s’est appuyée sur l’expertise de l’association Terre & Humanisme, pionnière de la transmission de l’agroécologie en France depuis 25 ans. Les projets seront sélectionnés par un jury expert et pluridisciplinaire qui récompensera, chaque année, l’initiative la plus ambitieuse et la plus pertinente.
Ce prix récompensera (dotation de 30.000 euros) un projet de réhabilitation d’un parc, jardin ou autre espace vert ayant un intérêt historique et dont les travaux seront effectués selon une démarche écologique en France ou en Suisse.

Les candidats peuvent déposer leur dossier jusqu’au 21 septembre 2020 sur le site internet de la fondation Etrillard.

Fondation Etrillard

Crée en 2015 et basée en Suisse, la Fondation Etrillard vise à encourager les initiatives culturelles et artistiques qui réconcilient les traditions et l’histoire européennes au monde contemporain. La Fondation exprime là sa profonde conviction : il existe une permanence, un fil rouge trop souvent oublié qui unit indénfectiblement passé et présent. Elle est donc attentive aux projets de ceux qui trouvent inspiration dans les réalisations artistiques et culturelles dont nous sommes héritiers, voyant en elles un moyen pour insuffler le beau et le partager au plus grand nombre.

Pour l’accomplissement de cette mission, la Fondation Etrillard distribue principalement ses dons dans le domaine de la musique – en encourageant les efforts de recherche et de redécouverte qui perpétuent l’universalité de la musique européenne – et du patrimoine, aidant à la conservation de la beauté de lieux, d’objets et de documents de telle sorte que leur restauration préserve leur rôle de témoignage de la culture et histoire européennes. Enfin, la Fondation constitue une collection d’art ancien qui a pour objet d’élargir l’accès à un art et à des œuvres insuffisamment connues et qui méritent de l’être tant elles sont riches et variées sur le plan esthétique et iconographique. La Fondation Etrillard dont le siège est à Genève est un organisme de droit suisse, sans but lucratif. Conformément à la volonté de son fondateur, elle est active au sein du canton de Genève, en Suisse, et en Europe principalement en France, Italie et Allemagne.
Prix du Patrimoine paysager et écologique – Réhabiliter les jardins pour penser demain
1 JUIN 2020

Château médiéval et jardins de Berzé-le-Châtel ©Leroux Jean-Baptiste


Lorsqu'on évoque la question du patrimoine, on pense d'emblée à l'architecture mais on oublie trop souvent une autre richesse ; celle du patrimoine naturel qui se révèle également fondamentale dans l'histoire, et la vie d'un domaine. Les bâtis offraient protection et confort ; les jardins, les potagers, les vergers, les forêts venaient remplir une fonction tout aussi cruciale. Nourrir et enrichir la communauté qui vivait dans ces lieux.

Les architectes d'autrefois avaient compris la nécessité d'un savant équilibre entre ces différents éléments, établissant un lien naturel entre architecture, jardins et paysage. Ces entités ont toujours été pensées et conçues en interaction, autour d'un double défi. Subvenir aux besoins d'une communauté et lui permettre aussi de s'élever dans une dimension artistique et spirituelle, en alliant le Beau à l'Utile.

Redécouvrir la richesse de ces liens, c'est bien sûr saluer la remarquable pertinence avec laquelle ces domaines ont été imaginés. C'est aussi observer l'efficacité des techniques ancestrales, l'évolution naturelle des jardins et leur capacité d'adaptation à la transformation des besoins humains, ce qui les rend présents et éminemment modernes, sources de multiples enseignements.

La France et la Suisse ont la chance de posséder un extraordinaire patrimoine paysager que l'on se doit de préserver et moderniser. La Fondation Etrillard a donc choisi de créer le « Prix du Patrimoine paysager et écologique » pour soutenir les projets – publics ou privés – qui souhaitent donner un nouvel élan à un domaine en mélant démarche environnementale et respect de leur héritage historique. Une démarche qui devra se doubler d'une dimension pédagogique avec l'ouverture des lieux au public et un travail de sensibilisation à l'écologie, notamment auprès des jeunes générations.
Les projets seront sélectionnés par un jury expert et pluridisciplinaire qui récompensera, chaque année, l'initiative la plus ambitieuse et la plus pertinente. Avec ce prix, la Fondation témoigne, à sa façon, de son engagement pour l'écologie. En réconciliant l'histoire et la modernité.

Qui peut candidater ?

Tout propriétaire – public ou privé – d'un domaine historique situé sur les territoires français et suisse peut faire acte de candidature. Par domaine historique, la Fondation entend l'ensemble des éléments bâtis ou naturels qui forment un jardin, un parc, une forêt ou des terres agricoles ; le tout devant présenter un intérêt historique, botanique, paysager, artistique ou architectural sans obligation de protection publique. Dans une volonté de transmission, ce domaine devra être ouvert au public, de façon régulière ou ponctuelle et – dans tous les cas – durant les journées européennes du patrimoine.

Les projets devront, en outre, répondre à trois critères :

1/ Les travaux seront entrepris dans une démarche écologique, visant à préserver l'unicité et l'équilibre de l'écosystème.
2/ Ils seront en projet ou en phase de réalisation.
3/ Ils attesteront d'une réelle pérennité du nouvel équilibre écologique.

Comment, et quand, faire acte de candidature ?

Les dossiers sont à retrouver sur le site internet de la Fondation. Ils seront remplis par les candidats et déposés au plus tard le lundi 21 septembre 2020 à minuit sur le site de la Fondation.

Quels critères de sélection seront mis en œuvre ?

Les projets seront évalués sur leur capacité à engager de nouvelles pratiques dans le cadre d'une transition en termes de permaculture et d'agroécologie. Seront notamment salués : l'insertion du projet dans l'esprit du lieu ; la qualité artistique et paysagère de la composition ; la gestion durable et écologique du site ; l'ajustement du projet aux moyens financiers et humains envisagés.

Quelle récompense et quel suivi ?

Le jury établira une présélection de huit projets avant d'élire le lauréat. Les résultats seront annoncés le mercredi 28 octobre 2020. La remise du prix se tiendra le même jour dans un lieu qui reste à définir. Le lauréat recevra une dotation de 30 000 euros et signera une convention avec la Fondation régissant les modalités d'attribution de la dotation.

PAR LA RÉDACTIONRUBRIQUE(S) : CONCOURS
La Fondation Etrillard lance un Prix du Patrimoine paysager et écologique

Le Prix du Patrimoine paysager et écologique concerne tout projet public ou privé, en cours ou futur, lié à un domaine historique en France ou en Suisse et doté d’un intérêt architectural ou botanique.

ALEXANDRE CROCHET
26 mai 2020 13:10 BST

En ces temps difficiles pour les détenteurs de domaines historiques et autres sites patrimoniaux, privés des revenus des visites à cause du coronavirus, la Fondation Etrillard a lancé un prix qui apportera un précieux coup de pouce. Le Prix du Patrimoine paysager et écologique concerne tout projet public ou privé, en cours ou futur, lié à un domaine historique en France ou en Suisse et doté d’un intérêt architectural ou botanique.

Le potager du roi au château de Versailles. Photo : Jean-Baptiste Leroux

LANCEMENT DU 1ER PRIX PAYSAGER ET ÉCOLOGIQUE ORCHESTRÉ PAR LA FONDATION ETRILLARD

MAI 2020

La Fondation Etrillard a choisi de créer le « Prix du Patrimoine paysager et écologique » pour soutenir les projets publics ou privés qui souhaitent donner un nouvel élan à un domaine en mêlant démarche environnementale et respect de leur héritage historique. Le paysagiste lauréat recevra une dotation de une dotation de 30 000 €. Le dépôt des candidatures est ouvert jusqu’au 20 septembre.


Pour sa création, la fondation Etrillat s’est appuyée sur l’expertise de l’association Terre & Humanisme, pionnière de la transmission de l’agroécologie en France depuis 25 ans. Les projets seront sélectionnés par un jury expert et pluridisciplinaire qui récompensera, chaque année, l’initiative la plus ambitieuse et la plus pertinente.

Réhabiliter nos jardins pour penser demain

Lorsqu’on évoque la question du patrimoine, on pense d’emblée à l’architecture mais on oublie trop souvent une autre richesse ; celle du patrimoine naturel qui se révèle également fondamentale dans l’histoire, et la vie d’un domaine. Les bâtis offraient protection et confort ; les jardins, les potagers, les vergers, les forêts venaient remplir une fonction tout aussi cruciale. Nourrir et enrichir la communauté qui vivait dans ces lieux.

Les architectes d’autrefois avaient compris la nécessité d’un savant équilibre entre ces différents éléments, établissant un lien naturel entre architecture, jardins et paysage. Ces entités ont toujours été pensées et conçues en interaction, autour d’un double défi. Subvenir aux besoins d’une communauté et lui permettre aussi de s’élever dans une dimension artistique et spirituelle, en alliant le Beau à l’Utile. Redécouvrir la richesse de ces liens, c’est bien sûr saluer la remarquable pertinence avec laquelle ces domaines ont été imaginés. C’est aussi observer l’efficacité des techniques ancestrales, l’évolution naturelle des jardins et leur capacité d’adaptation à la transformation des besoins humains, ce qui les rend présents et éminemment modernes, sources de multiples enseignements.

La France et la Suisse ont la chance de posséder un extraordinaire patrimoine paysager que l’on se doit de préserver et moderniser. La Fondation Etrillard a donc choisi de créer le « Prix du Patrimoine paysager et écologique » pour soutenir les projets publics ou privés qui souhaitent donner un nouvel élan à un domaine en mêlant démarche environnementale et respect de leur héritage historique. Une démarche qui devra se doubler d’une dimension pédagogique avec l’ouverture des lieux au public et un travail
Un nouveau prix pour le patrimoine paysager franco-suisse

Laurent Miguet | le 11/05/2020 | Patrimoine, France


Signe de l’éléan franco-suisse du « prix du patrimoine paysager et écologique », le jury de la première édition associera les deux écoles de paysage les plus emblématiques des deux pays.

Ouverture au public

Six femmes et quatre hommes composeront le jury qui rassemblera six permanents et les quatre invités de la première édition. Les 10 membres conjugueront leur expertise artistique et agronomique pour départager des dossiers suisses et français qui marient le beau et l’utile.

Publics ou privés, les domaines récompensés couvrent « l’ensemble des éléments bâtis ou naturels qui forment un jardin, un parc, une forêt ou des terres agricoles ».

L’ouverture au public fait partie des critères d’éligibilité exigés par fondation Etrillard, initiatrice du prix.

L’intégration de l’écologie dans la compétition patrimoniale s’exprimera dans l’évaluation de la capacité des candidats à s’engager dans la permaculture et l’agro-écologie. Cet objectif a conduit l’initiateur à nouer un partenariat avec l’association Terre et Humanisme, inspirée par Pierre Rahbi, théoricien et praticien de la « sobriété heureuse ».

Une dotation de 30 000 euros récompensera le lauréat, après la remise du prix, le 28 octobre à Paris.

Penser demain

Représentante de la fondation éponyme basée en Suisse et active dans la préservation du patrimoine, Eglantine Etrillard a développé son expertise agro-écologique dans l’univers des vins et spiritueux. « Avec ce prix, je souhaite participer à préserver la beauté de nos paysages, mais également faire découvrir à un large public un monde bien vivant », déclare la fondatrice.

La fondation Etrillard résume son ambition dans le sous-titre de la manifestation : « réhabiliter nos jardins pour penser demain ».
Ce prix récompensera (dotation de 30 000 euros) un projet de réhabilitation d'un parc, jardin ou autre espace vert ayant un intérêt historique et dont les travaux seront effectués avec une démarche écologique en France ou en Suisse.

Les candidats peuvent déposer leur dossier jusqu'au 21 septembre sur le site Internet de la fondation Brillard - FFP.

+ d'information sur le concours
Prix du Patrimoine paysager et écologique
Réhabiliter nos jardins pour penser demain - Fondation Etrillard

Actualités

Thématique : Conception écologique

Région : Échelle nationale

Destinée à soutenir les projets de réhabilitation des parcs et jardins historiques, en France et en Suisse, cette récompense -la première du genre- vient rappeler l'urgence à préserver notre patrimoine paysager en témoignant de sa beauté, de sa richesse, tout en veillant au respect de la nature et de l'environnement.

Qui peut candidater ?

Tout propriétaire -public ou privé- d'un domaine historique situé sur les territoires français et suisse peut faire acte de candidature. Par domaine historique, la Fondation entend
l'ensemble des éléments bâtis ou naturels qui forment un jardin, un parc, une forêt ou des terres agricoles ; le tout devant présenter un intérêt historique, botanique, paysager, artistique ou architectural sans obligation de protection publique. Dans une volonté de transmission, ce domaine devra être ouvert au public, de façon régulière ou ponctuelle et dans tous les cas durant les Journées européennes du patrimoine.

Les projets devront, en outre, répondre à trois critères :

1/ Les travaux seront entrepris dans une démarche écologique, visant à préserver l'unicité et l'équilibre de l'écosystème.

2/ Ils seront en projet ou en phase de réalisation.

3/ Ils attesteront d'une réelle pérennité du nouvel équilibre écologique.

Comment, et quand, faire acte de candidature ?

Les dossiers sont à retrouver sur le site internet de la Fondation (www.fondationetrillard.ch) en cliquant sur « Prix du Patrimoine paysager et écologique -Fondation Etrillard ». Ils seront remplis par les candidats et déposés au plus tard le lundi 21 septembre 2020 à minuit sur le site de la Fondation.

Quels critères de sélection seront mis en œuvre ?

Les projets seront évalués sur leur capacité à engager de nouvelles pratiques dans le cadre d'une transition en termes de permaculture et d'agroécologie. Seront notamment salués : l'insertion du projet dans l'esprit du lieu, la qualité artistique et paysagère de la composition, la gestion durable et écologique du site et l'ajustement du projet aux moyens financiers et humains envisagés.

Quelle récompense et quel suivi ?

Le jury établira une présélection de huit projets avant d'élire le lauréat. Les résultats seront annoncés le mercredi 28 octobre 2020. La remise du prix se tiendra le même jour dans un lieu qui reste à définir. Le lauréat recevra une dotation de 30 000 euros et signera une convention avec la Fondation régissant les modalités d'attribution de la dotation.